

Ve 12 - J'ai reçu hier soir ta lettre du 8. Alors, toujours debout. Je gage que ça aura été pour mercredi. Pourvu que tout se soit bien passé. En tout cas, soigne-toi et ménage tes forces et ta santé... Le temps me dure de savoir comment tu vas et si tout s'est bien passé.

Di 14 - Hier, j'ai trouvé ta bonne lettre du 10 mars, mais au premier coup, j'ai reconnu que c'était encore ma petite Marie : donc, me suis-je dit, rien de nouveau à signaler.

Lu 15 - Hier, je n'ai rien reçu. Certainement, il n'y a rien d'anormal mais le temps me dure tant de savoir s'il y a du nouveau et surtout si tout s'est bien passé. J'espère bien qu'il en sera ainsi, mais cette incertitude est cruelle.

Mar 16 - Sur la carte reçue hier, je vois qu'il n'y a encore rien de nouveau. Un de mes camarades dans le même cas a attendu plus d'un mois. Tous les jours, il attendait. On le chinait, lui disant que ce n'était peut-être pas pour cette année. Ce n'est pas que ce soit huit ou quinze jours plus tard, mais l'essentiel est que tout aille bien et en attendant, on est dans la plus cruelle anxiété, mais peut-être au moment où je t'écris, es-tu délivrée : ce que je souhaite. Ma bien aimée, dans ces moments douloureux, songe qu'il y a un cœur qui ne bat que pour toi et que malgré la distance, ma pensée ne te quitte pas.

Mer 17 - Hier, j'ai trouvé ta lettre du 12 et ta carte du 13 toujours si affectueuses et si intéressantes... Aujourd'hui mercredi, comment passes-tu ta journée ?

Combien je songe à toi, ma chère petite femme. Tant que je n'aurai pas reçu la nouvelle de ta délivrance, je ne serai pas tranquille ; et puis après, soigne-toi bien, ne fais pas la vaillante trop tôt.

Je 18 - Comment te trouvera ma carte ? en bonne santé, je l'espère et enfin heureusement délivrée...

Sa 20 - Hier, j'ai trouvé ta bonne lettre du 15 mars. Merci ma chérie : tes lettres me sont toujours un réconfort et même le seul rayon de joie de ma vie présente auquel s'ajoute la belle espérance de nous retrouver en des jours meilleurs pour reprendre notre si bonne vie d'autrefois.

Comment va te trouver ma lettre ? Je suis toujours à attendre l'annonce de l'heureux événement de notre 3ème bébé. Je compte toujours sur un garçon, mais je serai bien heureux quand même si c'est une fille.

Di 21 - J'ai reçu hier tes deux bonnes cartes des 16 et 17. À ce moment, il n'y avait encore rien à signaler de ton côté. J'espère cependant que lorsque cette carte te parviendra, tu seras enfin

délivrée et heureusement. Pourvu que ta santé ne s'en ressente pas, c'est l'essentiel, aussi je ne saurai trop te répéter de te bien soigner.

Lu 22 - Nous voici au printemps et il en fait bien le temps. Pourquoi faut-il être là à faire la guerre avec ce beau temps, à être loin de toi en ce moment où probablement toi aussi, tu es privée de jouir de ce beau soleil ?

Comme tu me dis, il ne faut pas compter sur un garçon, je m'en console facilement, car pour ce qu'on en fait des hommes.

Espérons que nos enfants ne connaîtront pas ces horreurs et jouiront des bienfaits de la paix qui est durement acquise par la génération présente.

Mar 23 - Tous les jours, j'attends des nouvelles avec impatience et c'est toujours la même chose. Ne te tourmente cependant pas pour moi de ce que je suis dans l'inquiétude à ton sujet, pourvu que je te sache en bonne santé, je suis tranquille. Quand le moment sera venu, le petit moutard (je persiste pour un garçon) montrera son petit museau et si tout se passe bien, n'est-ce pas l'essentiel.

Mer 24 - Aujourd'hui, c'est mercredi. Comment va se passer cette journée pour toi ? surtout c'est le mercredi de la Passion, je crois. Que c'est donc malheureux de ne rien pouvoir faire pour toi. Et toi, ma chère Marie, que deviens-tu ? Je n'ose plus te demander si l'événement attendu est survenu. Tu avais dû te tromper de date, à moins que ce soit l'effet de la guerre comme tu dis. L'essentiel est que tu sois et restes en bonne santé.

Le pauvre bébé va faire son arrivée en ce monde à un moment où le monde n'a rien de bien gai mais sommes-nous sur terre pour y chercher et vivre une vie de plaisirs ? Non, tu le sais, notre destinée est plus haute et cette vie n'est qu'un passage.

Je 25 - C'est encore ton Eugène qui, furtivement, monte les escaliers pour venir embrasser sa petite femme qui, certainement à l'heure présente, doit se trouver bien seule dans un grand lit. Non, ma chérie, tu n'es pas seule : par la pensée, je suis là près de toi, ta tête chérie bien près de la mienne, pressée dans mes bras et je te redis toujours que tu es ma bien-aimée.

Ve 26 - Hier, j'ai trouvé ta lettre du 21. Comme je vois, tu es toujours à trotter et Mr Bébé n'est pas pressé de faire son apparition : pourvu qu'il n'ait pas voulu profiter du mercredi de la Passion pour s'amener. Ma pauvre Marie, tu dois bien t'en voir avec tout ce commerce. Quand

cet événement sera passé et que tu seras bien remise, je serai plus tranquille et toi aussi sûrement.

Sa 27 - Hier soir, j'ai reçu ta bonne carte du 22. Comme je vois, toujours rien de nouveau. Je vais finir par croire qu'il n'y a rien, à moins que tu attendes la fin de la guerre.

Di 28 - Dieu soit loué : j'ai enfin reçu l'heureuse nouvelle de ta délivrance par la bonne lettre de Tonine reçue en même temps que ta carte du 23. Oh ! comme je suis heureux, ma chérie ! un petit garçon, c'est curieux comme j'avais dans l'idée qu'il en serait un.

Te voilà probablement bien déçue, toi qui escomptais si bien une petite fille que tu semblais désirer. Je suis bien content d'un petit garçon, mais je l'aurais été autant d'une fille. À ceci, nous ne pouvons rien qu'accepter avec joie ce que Dieu nous envoie. Le tout s'est bien passé et même rapidement à ce que me dit Tonine. Tant mieux, pauvre petite Marie, car si ça été vite, cela a dû être d'autant plus douloureux. Que la satisfaction du devoir accompli t'ait été d'un réconfort. Oui, maintenant, tu dois être bien heureuse, et tu dois déjà aimer tout plein notre petit Joseph. Oh embrasse-le pour toi et pour moi qui suis si loin du cher foyer où sont tous mes amours.

La nouvelle de cet heureux événement m'est parvenue hier soir dans les tranchées de 1ère ligne à 200 m des Boches. J'ai vite lu la chère missive et cela m'a sorti un poids immense de savoir enfin ton heureuse délivrance. Oh ! comme je suis heureux et comme toute la nuit dans la tranchée, j'ai songé à toi, ma Marie. Par la pensée, j'étais près de toi et je te caressais de bons baisers en te répétant de douces paroles d'amour et d'espoir.

L'amour, en est-il de plus grand, de plus sincère que celui qui nous unit ?

Lu 29 - Ma chère Marie, es-tu rétablie ? Ne te presse pas trop de reprendre ton travail ; ne fais pas d'imprudences. As-tu bien souffert ? Enfin, c'est passé et tu dois bien être heureuse. Et notre petit Joseph (tu vois bien que j'étais dans le vrai en prévoyant un garçon) est-il bien portant, bien joli, bien pesant ? A qui ressemble-t-il ? Que de questions et comme tu dois me trouver curieux. C'est que je l'aime déjà tout plein, ce petit mignon que je ne connais pas. Quand est-ce que enfin je pourrai être rendu à mon cher foyer pour partager avec le travail la joie d'être enfin chez soi. Mais ce moment viendra bien une fois, mais comme le temps dure.